

sur une partie plutôt que sur le tout. Voilà l'erreur. Pour qu'une théorie puisse être complète et vraie, il faudrait qu'elle fut fondée sur tout l'organisme humain, et qu'en la formulant, elle nous donnât une idée complète de notre être, des fonctions de nos organes, des lois qui les gouvernent, et des rapports qui existent entre nous et le monde extérieur.

Comme vous le voyez, cette question de théorie médicale embrasse presque toutes les sciences, surtout celle de la matière, de sa nature, de sa formation, de ses effets et de ses transformations. Si dans l'étude de ces divers sujets obscurs que nous sommes forcés de faire à la hâte, nous commettons des erreurs, nous aurons au moins la consolation d'être en bonne et nombreuse compagnie. Nous allons commencer par ce qui sert de base à l'univers entier, la matière.

On considère généralement la matière comme une chose vile et méprisable. N'oublions pas qu'il a fallu la toute puissance d'un Dieu pour la créer. Plus nous l'étudions, plus elle nous étonne par sa nature, par ses variétés de forme et par ses effets. Cependant, les corps organiques et inorganiques, que nous voyons, ne nous donnent pas une idée juste de la matière. Ils ne sont que les produits de la combinaison des éléments primitifs ou simples les uns avec les autres. Connaît-on les éléments simples qui ont servi à former l'univers ?

Comme rien ne se perd dans la nature, on doit pouvoir les trouver et les reconnaître à certaines propriétés; car toute substance doit avoir une propriété qui est la manifestation de son existence. Sans pro-